

Kolla Olive Haranga

Lycée Classique de Yagoua

Pour beaucoup de personnes la lecture est une source de connaissance, de bonheur, de bien être. C'est sans doute la raison pour laquelle un contemporain fera des éloges à cette dernière en disant qu'elle «constitue un tremplin pour une nouvelle vie et un lendemain meilleur.» Ceci pour dire que la lecture est source de bonheur et peut transformer une vie pour un futur joyeux. Ainsi, le problème littéraire auquel nous sommes confrontés est celui de l'importance de la lecture dans la vie. Suite à cette difficulté (problème littéraire), nous pouvons nous demander quelle peut bien être l'importance de la lecture ? Pour trouver des réponses à cette interrogation, nous verrons dans notre travail en quoi la lecture est avantageuse et en quoi elle a des limites.

La lecture peut être considérée comme source de connaissance. Lorsqu'on essaye de voir dans Une Saison Blanche et Sèche d'André Brink, on voit bien que l'auteur nous parle de l'Apartheid qui s'est produit en Afrique de Sud. Cela peut servir d'enseignement dans un cours d'Histoire par exemple. Nous pouvons ainsi dire que c'est en lisant qu'on découvre beaucoup de choses qu'on ignorait. A un contemporain de renchérir cette idée en disant que c'est dans les livres que se trouve la connaissance. Pour donc dire que c'est dans les livres qu'on accède à la connaissance, au savoir.

La lecture peut aussi être considérée comme source de divertissement dans la mesure où se voyant trop plongé dans un travail qui nous prend la tête, on voudrait se libérer un tout petit peu. Nous pouvons prendre l'exemple d'un monsieur qui pendant une pause à son travail voudrait se divertir ; une petite lecture peut lui être d'une grande importance. Lorsqu'on est plongé dans les soucis, la lecture peut nous permettre de nous divertir afin d'oublier ces soucis.

Par ailleurs, nous pouvons dire que la lecture a une fonction libératrice. Dans la grande œuvre littéraire de Joseph Ngoué intitulée La Croix de Sud par exemple, on peut noter le courage et la dévotion de Wilfried Hotterman et également la détermination de sa fille Judith à vouloir laver le sud (ville australe et anonyme) de ses imperfections qui sont toutes causées par le racisme des habitants de cette ville. Ainsi, un individu peut se servir de ces armes pour libérer son pays de ce type d'imperfection. Cependant, aux vues des éloges ainsi faites à la lecture, ne faut-il pas vérifier si cette dernière n'a pas de limites ?

La lecture présente également des limites et n'est cependant pas totalement avantageuse. Cela ce perçoit par le biais de Madame Bovary de Gustave Flaubert qui nous présente dans son œuvre une dame dont le psychisme a été fortement trouble parce qu'elle a depuis sa tendre enfance jusqu'à son adolescence (même) lu beaucoup de romans et s'est fait des illusions au point de croire que sa vie ressemblerait à celle des romans qu'elle a lu. Chose qui la poussa à être infidèle à son mari qui ne répondait pas normalement à ses attentes.

En plus, la lecture peut constituer une menace en ce sens que les lecteurs tirent de mauvaises conclusions à la fin de leur lecture. Un exemple peut illustrer cette idée : un enfant, après avoir lu dans un livre qu'un jeune homme a mis fin à la vie de son père parce qu'il ne survenait pas à ses besoins pourrait faire la même chose s'il se trouve dans la même situation. Ainsi, n'est-il pas nécessaire de donner une solution par rapport aux mépris et éloges faits à l'endroit de la lecture ?

Pour donc se résumer, on peut dire que la lecture d'une part est avantageuse et d'autre part constitue une menace. Cependant, une chose est à retenir, c'est que, à la fin de chaque lecture, il est judicieux de tirer de bonnes conclusions de notre lecture ceci pour éviter de créer des dégâts parce qu'on n'a pas bien saisi le message livre par le livre qu'on a lu.

En définitive, notre travail consistait à trouver des réponses à la question de l'importance de la lecture dans la vie. Il convient de noter que la lecture est d'une part avantageuse et présente quelques fois des limites. Ainsi, il est nécessaire pour chaque lecteur de tirer de bonnes conclusions à la fin de chaque lecture et en retenir de bonnes leçons. Cependant, que faut-il dire des analphabètes qui eux ne savent pas lire et encore moins écrire alors que beaucoup aiment la lecture et en font des éloges?